

Regards sur la société canadienne

Quand la chaleur monte : plus de la moitié des Canadiens sont très préoccupés par les changements climatiques

par Travis Facette, Tanya Christidis, Adam Howe et Lauren Pinault

Date de diffusion : le 8 juillet 2026



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

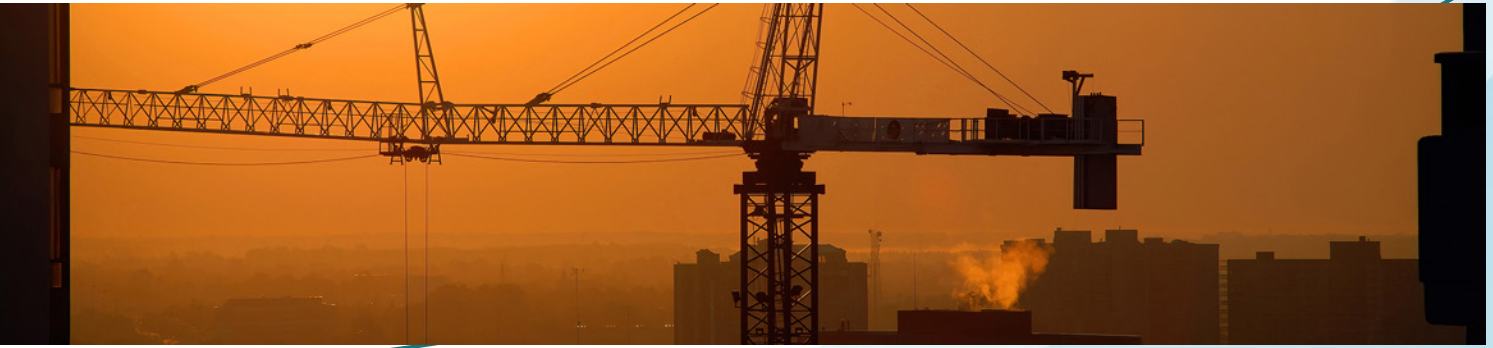
Publication autorisée par la ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par la ministre de l'Industrie, 2026

L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.



Quand la chaleur monte : plus de la moitié des Canadiens sont très préoccupés par les changements climatiques

par Travis Facette, Tanya Christidis, Adam Howe et Lauren Pinault

Aperçu de l'étude

À l'aide des données tirées de l'Enquête sociale canadienne de 2025, la présente étude porte sur les croyances des Canadiens concernant les effets des changements climatiques, leurs inquiétudes et leur stress liés aux changements climatiques, ainsi que sur les mesures qu'ils prennent individuellement pour réduire leur impact sur l'environnement.

- Alors que 39 % des Canadiens croient qu'ils seront personnellement parmi les plus touchés par les changements climatiques, plus de 4 Canadiens sur 5 (81 %) estiment que les générations futures seront parmi les plus touchées.
- Plus de la moitié (53 %) des Canadiens sont « très » ou « extrêmement » préoccupés par les changements climatiques, les Canadiens de 65 ans et plus (59 %), les femmes (59 %) et les diplômés universitaires (60 %) ayant déclaré des niveaux plus élevés de préoccupation que leurs homologues respectifs.
- Un peu moins du tiers (30 %) des Canadiens ont déclaré ressentir du stress en raison des changements climatiques au moins une fois par mois. Ce pourcentage était plus élevé chez les femmes (34 %), les diplômés universitaires (35 %) et les personnes vivant en milieu urbain (31 %) que chez leurs homologues respectifs.
- Les Canadiens qui étaient à la fois très préoccupés par les changements climatiques, et qui ont déclaré ressentir du stress à ce sujet au moins une fois par mois, étaient plus susceptibles de prendre des mesures pour réduire leur impact sur l'environnement, comme de réduire leur consommation d'énergie ou de réduire leurs déchets alimentaires, que les Canadiens ayant indiqué un faible niveau de préoccupation à l'égard des changements climatiques.

Introduction

Les changements climatiques sont un phénomène mondial, et chacune des trois dernières décennies a été successivement plus chaude que toutes les décennies qui les ont précédées depuis les années 1850¹. Le Canada n'est pas à l'abri de ces changements. En effet, son taux de réchauffement est environ le double du taux mondial et ses régions arctiques se réchauffent encore plus rapidement. Au cours des dernières décennies, le pays a connu, entre autres changements, des vagues de chaleur et des feux de forêt plus fréquents et plus intenses, moins de vagues de froid, un dégel du pergélisol et une augmentation des précipitations².

Outre les changements physiques apportés aux écosystèmes, les chercheurs constatent de plus en plus que les risques liés au climat, au Canada comme à l'étranger, peuvent avoir des répercussions sur la santé mentale, certaines personnes éprouvant des symptômes de stress post-traumatique, de dépression ou d'anxiété liés aux catastrophes écologiques et aux changements climatiques³. Bien que les données soient rares, certaines recherches portent à croire que les jeunes et les jeunes adultes sont plus vulnérables à ces effets psychologiques étant donné que ceux-ci sont susceptibles d'être touchés de manière disproportionnée par les perturbations climatiques à venir⁴.

Au Canada, les statistiques à l'échelle nationale portant sur les répercussions psychologiques des changements climatiques demeurent une lacune importante dans les données. À l'aide des données tirées de l'[Enquête sociale canadienne – Qualité de vie, changements climatiques et confiance](#), recueillies du 25 avril au 16 juin 2025, la présente étude porte sur les croyances des Canadiens concernant les effets des changements climatiques, ainsi que sur leur niveau d'inquiétude et la fréquence à laquelle cela est une source de stress. Enfin, l'étude permet d'examiner la relation entre les préoccupations, le stress et les mesures prises au niveau individuel pour réduire l'impact sur l'environnement.

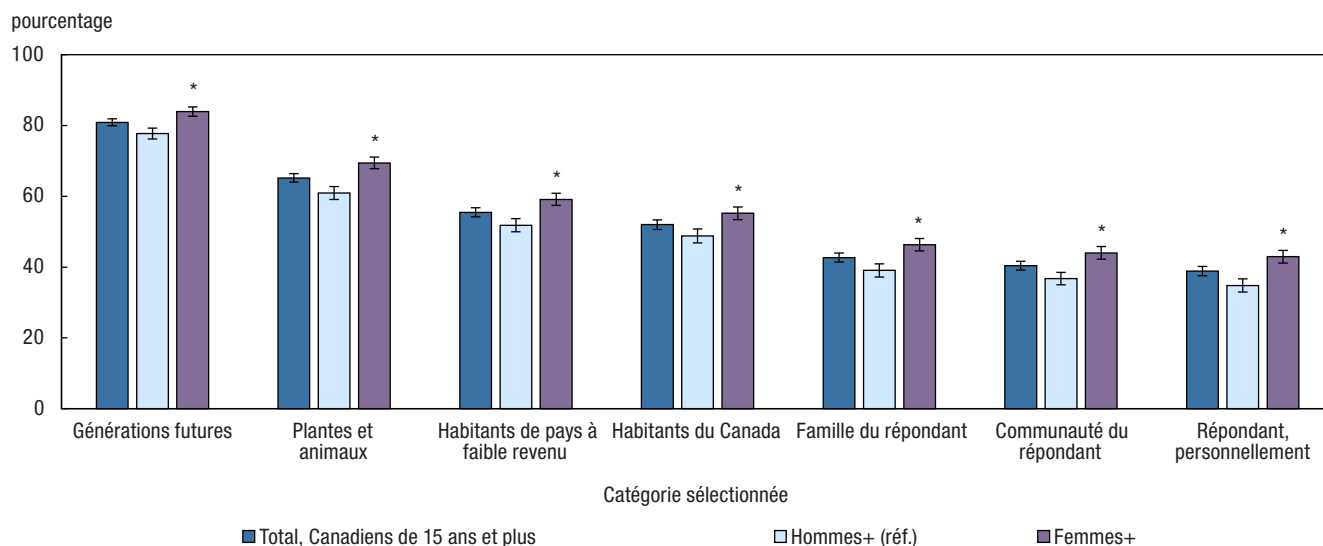
Les femmes et les diplômés universitaires sont plus susceptibles de croire aux effets des changements climatiques

Pour comprendre la perception concernant les effets des changements climatiques, la question suivante a été posée dans l'Enquête sociale canadienne (ESC) : « Selon vous, sur qui ou quoi les changements climatiques auront-ils le plus d'incidence? » Les répondants pouvaient sélectionner soit la catégorie de réponse « Aucune de ces réponses », soit une ou plusieurs catégories parmi une liste de choix allant des effets personnels immédiats — « Vous, personnellement », « Votre famille » et « Des personnes au sein de votre communauté » — à des répercussions plus générales — « Des habitants du Canada », « Des habitants de pays à faible revenu », « Les plantes et animaux » et « Les générations futures ».

Dans l'ensemble, 94 % des Canadiens croyaient que les changements climatiques auraient une incidence sur au moins une des catégories à choix multiples, tandis que 6 % croyaient qu'ils auraient une incidence sur « Aucune de ces réponses » (voir l'encadré [Les hommes et les résidents des régions rurales sont plus susceptibles de choisir la catégorie « Aucune de ces réponses » lorsqu'on leur demandait qui seraient les plus touchés par les changements climatiques](#)). Les Canadiens étaient également plus susceptibles de déclarer croire aux répercussions plus générales des changements climatiques qu'aux effets personnels immédiats. Par exemple, parmi toutes les catégories de répercussions potentielles, la plus fréquemment sélectionnée était « Les générations futures », à 81 %, tandis que la moins fréquemment sélectionnée était « Vous, personnellement », à 39 %. Cette tendance, au sein des catégories de réponse, concordait généralement avec les résultats du Programme de recherche appliquée sur l'action pour le climat au Canada, qui a révélé que 33 % des Canadiens pensaient que les changements climatiques leur porteraient personnellement préjudice, tandis qu'un pourcentage plus élevé (41 %) de répondants déclarait que leur province ou territoire subissait déjà les effets des changements climatiques⁵.

Graphique 1

Canadiens de 15 ans et plus qui conviennent que certaines catégories de personnes ou la nature seront les plus touchées par les changements climatiques, selon le genre, 2025



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)

Notes : Les barres d'erreur représentent les intervalles de confiance de 95 %.

La catégorie « hommes+ » comprend les hommes (et les garçons), ainsi que certaines personnes non binaires, tandis que la catégorie « femmes+ » comprend les femmes (et les filles), ainsi que certaines personnes non binaires.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale canadienne, 2025.

Dans tous les cas, les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de penser que les changements climatiques auraient une incidence sur l'une ou l'autre des catégories (graphique 1). Ce résultat est cohérent avec ceux d'autres recherches portant sur les différences entre les genres, qui ont révélé que les femmes sont légèrement, mais systématiquement, plus susceptibles que les hommes de déclarer croire aux changements climatiques et de s'en inquiéter⁶.

Bien que le fait d'être personnellement touché ait été la réponse la moins courante, certains groupes étaient plus susceptibles de penser qu'ils seraient personnellement touchés : les diplômés universitaires (43 % par rapport à 34 % des personnes sans diplôme d'études secondaires), les résidents du Québec (43 % par rapport à 39 % des résidents de l'Ontario) et les résidents des régions urbaines (40 % par rapport à 34 % des résidents des régions rurales)⁷.

Lorsque l'on examine les perceptions quant aux effets des changements climatiques sur les personnes au Canada, les diplômés universitaires et les résidents

des régions urbaines demeuraient plus susceptibles de croire que les changements climatiques auraient des répercussions. Les personnes de 65 ans et plus étaient également davantage susceptibles de penser que les changements climatiques toucheraient les habitants du Canada (58 %) que celles plus jeunes (p. ex. 50 % chez ceux de 15 à 24 ans)⁸.

Le niveau d'éducation demeurait étroitement lié à la conviction selon laquelle les changements climatiques toucheraient les générations futures, 85 % des diplômés universitaires ayant choisi cette réponse, comparativement à 78 % des personnes sans diplôme d'études secondaires. Il y avait également des variations en ce qui concerne cette réponse entre les provinces : les Albertains étaient les moins susceptibles de croire que les générations futures seraient touchées (75 % par rapport à 79 % en Ontario), tandis que plus de 85 % des personnes à Terre-Neuve-et-Labrador, en Nouvelle-Écosse et au Québec ont déclaré que les changements climatiques auraient le plus d'incidence sur les générations futures⁹.

Les hommes et les résidents des régions rurales sont plus susceptibles de choisir la catégorie « Aucune de ces réponses » lorsqu'on leur demandait qui seraient les plus touchés par les changements climatiques

Un pourcentage relativement faible de répondants (6 %) a choisi « Aucune de ces réponses » à la question « Selon vous, sur qui ou quoi les changements climatiques auront-ils le plus d'incidence? ». Les hommes étaient plus susceptibles de choisir cette réponse (8 %) comparativement aux femmes (4 %), tout comme les résidents de régions rurales (9 %) comparativement aux résidents de régions urbaines (6 %). Les Canadiens d'âge moyen (de 35 à 54 ans) étaient le groupe d'âge le plus susceptible de choisir « Aucune de ces réponses ». Par province, 13 % des Albertains a choisi « Aucune de ces réponses », tout comme 9 % des Manitobains, comparativement à 6 % des Ontariens et à 3 % des résidents du Québec¹⁰. Cette réponse pourrait indiquer un certain scepticisme quant à l'existence des changements climatiques.

Les personnes qui ont répondu « Aucune de ces réponses » lorsqu'on leur a demandé sur qui ou quoi les changements climatiques auront le plus d'incidence étaient également plus susceptibles d'obtenir leurs renseignements auprès de sources différentes de celles utilisées par les autres Canadiens. Les Canadiens qui ont répondu « Aucune de ces réponses » étaient moins susceptibles d'obtenir leurs renseignements auprès d'organismes de presse traditionnels (43 %), comparativement à la moyenne canadienne (66 %). Ils étaient quatre fois moins susceptibles de déclarer un niveau élevé de confiance à l'égard des médias canadiens (8 %) que la moyenne canadienne (32 %). Ils étaient également moins susceptibles d'obtenir leurs renseignements par l'entremise des communications officielles du gouvernement (18 %) que la moyenne canadienne (34 %)¹¹.

Plus de la moitié des Canadiens sont très préoccupés par les changements climatiques

Au total, 53 % des Canadiens ont déclaré être très (soit « Très » ou « Extrêmement ») préoccupés par les changements climatiques, et une proportion supplémentaire de 31 % ont déclaré être « Assez préoccupé ». À l'inverse, 16 % ont déclaré n'être « Pas très préoccupé » ou « Pas du tout préoccupé » par les changements climatiques.

Le genre et le niveau d'éducation étaient une fois de plus des facteurs importants liés à l'inquiétude, les femmes (59 %) étant plus susceptibles de déclarer être très préoccupées par les changements climatiques que les hommes (48 %), et les diplômés universitaires (60 %) étant plus susceptibles d'être très préoccupés que les personnes sans diplôme d'études secondaires (46 %) (tableau 1). Par ailleurs, les personnes vivant en milieu urbain étaient plus susceptibles de déclarer un niveau élevé d'inquiétude (54 %) que celles vivant en milieu rural (45 %).

Tableau 1

Canadiens de 15 ans et plus qui déclarent un niveau élevé de préoccupation concernant les changements climatiques, selon certaines caractéristiques socioéconomiques et géographiques, 2025

Caractéristiques socioéconomiques et géographiques sélectionnées	Niveau élevé de préoccupation concernant les changements climatiques			
	pourcentage	intervalle de confiance de 95 %		probabilité prédite
		limite inférieure	limite supérieure	
Genre				
Hommes+ (réf.)	47,9	46,0	49,8	49,9
Femmes+	58,6	56,9	60,4	60,3*
Groupe d'âge				
15 à 24 ans (réf.)	50,7	46,5	55,0	51,9
25 à 34 ans	54,2	50,6	57,8	55,2
35 à 44 ans	50,1	47,1	53,1	51,3
45 à 54 ans	50,2	47,2	53,3	51,1
55 à 64 ans	52,7	49,9	55,4	53,9
65 ans et plus	59,0	56,8	61,1	60,7*
Niveau de scolarité				
Pas de diplôme d'études secondaires (réf.)	45,7	41,6	49,8	46,5
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	51,2	48,4	54,0	52,3
Certificat ou diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat	51,8	49,8	53,9	53,7
Université - baccalauréat ou grade de niveau supérieur	60,1	58,0	62,2	61,2*
État matrimonial				
Marié (réf.)	53,9	52,2	55,6	55,7
En union libre	52,5	48,7	56,3	54,8
Jamais marié	52,1	49,4	54,8	54,1
Séparé	51,9	45,2	58,5	54,0
Divorcé	59,6	54,7	64,5	61,9
Veuf	50,5	45,7	55,3	52,4
Statut d'immigrant				
Non-immigrant (réf.)	51,3	49,9	52,7	54,0
Immigrant	57,7	55,0	60,3	59,8
Résident non permanent	61,1	49,5	72,8	61,7
Province				
Terre-Neuve-et-Labrador	53,4	47,8	58,9	55,4
Île-du-Prince-Édouard	55,9	49,1	62,7	58,4
Nouvelle-Écosse	61,2	56,1	66,4	63,3
Nouveau-Brunswick	48,6	43,4	53,8	51,0
Québec	52,1	49,3	54,8	54,6
Ontario (réf.)	57,0	54,9	59,2	59,0
Manitoba	52,5	47,4	57,6	54,3
Saskatchewan	44,4	39,0	49,7	46,4*
Alberta	41,8	37,8	45,8	44,1*
Colombie-Britannique	55,2	52,0	58,4	57,4
Type de région				
Rurale	45,5	42,1	48,9	48,7*
Urbaine (réf.)	54,4	53,0	55,8	56,6

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$) selon une comparaison non ajustée et un modèle de régression logistique entièrement ajusté

Notes : Les probabilités prédites sont ajustées en fonction du groupe d'âge, du genre, du niveau de scolarité, de l'état matrimonial, du statut d'immigrant, de la province et du type de région.

La catégorie « hommes+ » comprend les hommes (et les garçons), ainsi que certaines personnes non binaires, tandis que la catégorie « femmes+ » comprend les femmes (et les filles), ainsi que certaines personnes non binaires.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale canadienne, 2025.

REGARDS SUR LA SOCIÉTÉ CANADIENNE

Les articles de presse et les débats politiques portant sur les changements climatiques mettent souvent l'accent sur les jeunes, notamment parce que ce sont eux qui devront faire face aux conséquences à long terme des changements climatiques¹². Cependant, en 2025, les Canadiens de 65 ans et plus étaient le groupe d'âge le plus susceptible de déclarer être très préoccupé par les changements climatiques (59 % par rapport à 51 % chez les personnes de 15 à 24 ans).

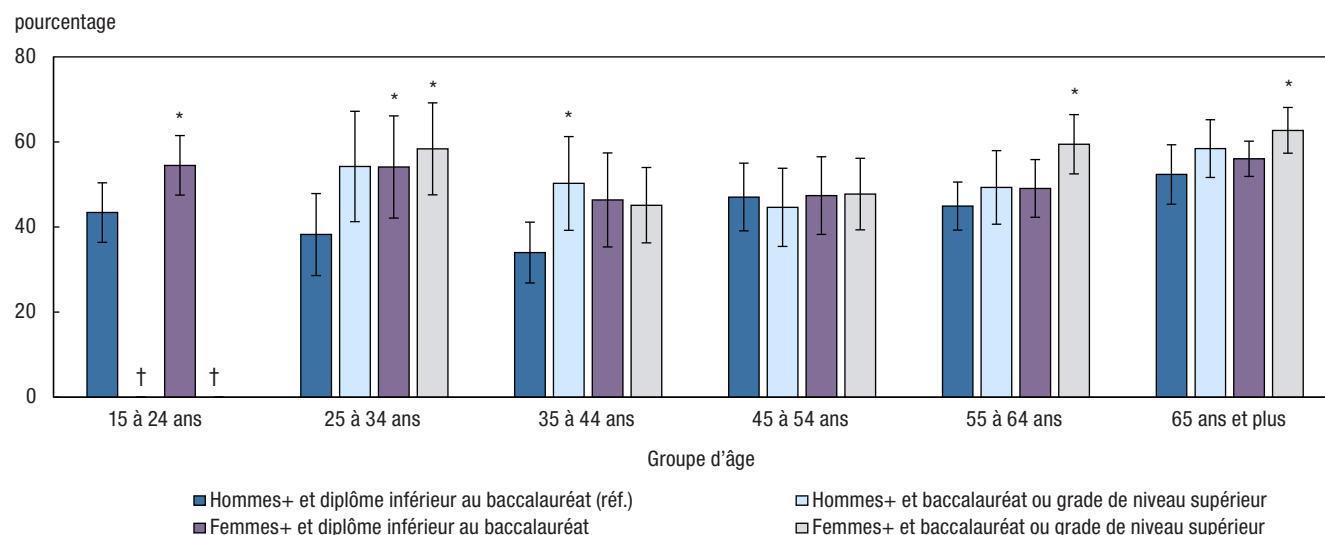
En examinant le lien entre l'éducation et le genre, on constate que les femmes ayant fait des études universitaires étaient plus susceptibles d'exprimer un niveau élevé d'inquiétude concernant les changements climatiques que les hommes qui n'étaient pas des diplômés universitaires, et ce à la fois chez les 25 à 34 ans et chez les 55 ans et plus (graphique 2).

Près du tiers des Canadiens déclarent être stressés par les changements climatiques au moins une fois par mois

En 2025, près du tiers (30 %) des Canadiens ont déclaré avoir ressenti du stress à propos des changements climatiques au moins une fois par mois au cours de l'année précédente¹³. Les femmes (34 %) étaient plus susceptibles que les hommes (25 %) de déclarer ressentir du stress au moins une fois par mois, tout comme les diplômés universitaires (35 %), comparativement aux personnes sans diplôme d'études secondaires (26 %) (tableau 2). Cette tendance ressemblait à celle observée pour le niveau élevé d'inquiétude concernant les changements climatiques. De même, les personnes vivant en milieu urbain (31 %) étaient plus susceptibles de déclarer ressentir du stress au moins une fois par mois que celles vivant en milieu rural (24 %).

Graphique 2

Canadiens de 15 ans et plus qui déclarent un niveau élevé de préoccupation concernant les changements climatiques, selon le genre, le groupe d'âge et le niveau de scolarité, 2025



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)

† taille de l'échantillon insuffisante pour produire une estimation

Notes : Les barres d'erreur représentent les intervalles de confiance de 95 %.

La catégorie « hommes+ » comprend les hommes (et les garçons), ainsi que certaines personnes non binaires, tandis que la catégorie « femmes+ » comprend les femmes (et les filles), ainsi que certaines personnes non binaires.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale canadienne, 2025.

Tableau 2

Canadiens de 15 ans et plus qui déclarent ressentir du stress au moins une fois par mois en raison des changements climatiques, selon certaines caractéristiques socioéconomiques et géographiques, 2025

Caractéristiques socioéconomiques et géographiques sélectionnées	Stress au moins une fois par mois en raison des changements climatiques			
	pourcentage	intervalle de confiance de 95 %		probabilité prédite
		limite inférieure	limite supérieure	
Genre				
Hommes+ (réf.)	25,2	23,5	26,9	25,0
Femmes+	34,4	32,7	36,1	34,2*
Groupe d'âge				
15 à 24 ans (réf.)	32,5	28,7	36,3	33,2
25 à 34 ans	34,1	30,5	37,6	34,7
35 à 44 ans	29,4	26,6	32,2	30,1
45 à 54 ans	24,3	21,7	26,9	24,7*
55 à 64 ans	27,0	24,5	29,5	27,5
65 ans et plus	30,4	28,5	32,3	31,3
Niveau de scolarité				
Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires (réf.)	25,6	22,0	29,3	24,8
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	28,9	26,2	31,6	28,4
Certificat ou diplôme d'études postsecondaires inférieur au baccalauréat	27,8	25,9	29,7	27,7
Université - baccalauréat ou grade de niveau supérieur	34,6	32,6	36,7	34,2*
État matrimonial				
Marié (réf.)	28,1	26,4	29,7	28,2
En union libre	30,1	26,8	33,4	30,2
Jamais marié	31,6	29,0	34,3	31,7
Séparé	35,3	29,1	41,5	36,2
Divorcé	32,2	27,8	36,6	33,5
Veuf	28,3	23,4	33,2	29,1
Statut d'immigrant				
Non-immigrant (réf.)	29,2	27,9	30,6	29,4
Immigrant	30,7	28,1	33,2	31,0
Résident non permanent	37,5	25,8	49,2	37,1
Province				
Terre-Neuve-et-Labrador	26,0	20,9	31,1	26,5
Île-du-Prince-Édouard	31,8	25,4	38,2	31,9
Nouvelle-Écosse	33,4	28,2	38,5	33,7
Nouveau-Brunswick	22,7	18,4	27,0	22,9
Québec	29,7	27,2	32,2	30,5
Ontario (réf.)	31,9	29,7	34,1	32,1
Manitoba	27,5	23,0	32,0	27,5
Saskatchewan	25,2	20,7	29,7	25,4
Alberta	22,5	19,2	25,7	22,9*
Colombie-Britannique	32,5	29,3	35,6	32,8
Type de région				
Rurale	24,3	21,3	27,3	24,9*
Urbaine (réf.)	30,6	29,2	31,9	30,7

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$) selon une comparaison non ajustée et un modèle de régression logistique entièrement ajusté

Notes : Les probabilités prédites sont ajustées en fonction du groupe d'âge, du genre, du niveau de scolarité, de l'état matrimonial, du statut d'immigrant, de la province et du type de région.

La catégorie « hommes+ » comprend les hommes (et les garçons), ainsi que certaines personnes non binaires, tandis que la catégorie « femmes+ » comprend les femmes (et les filles), ainsi que certaines personnes non binaires.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale canadienne, 2025.

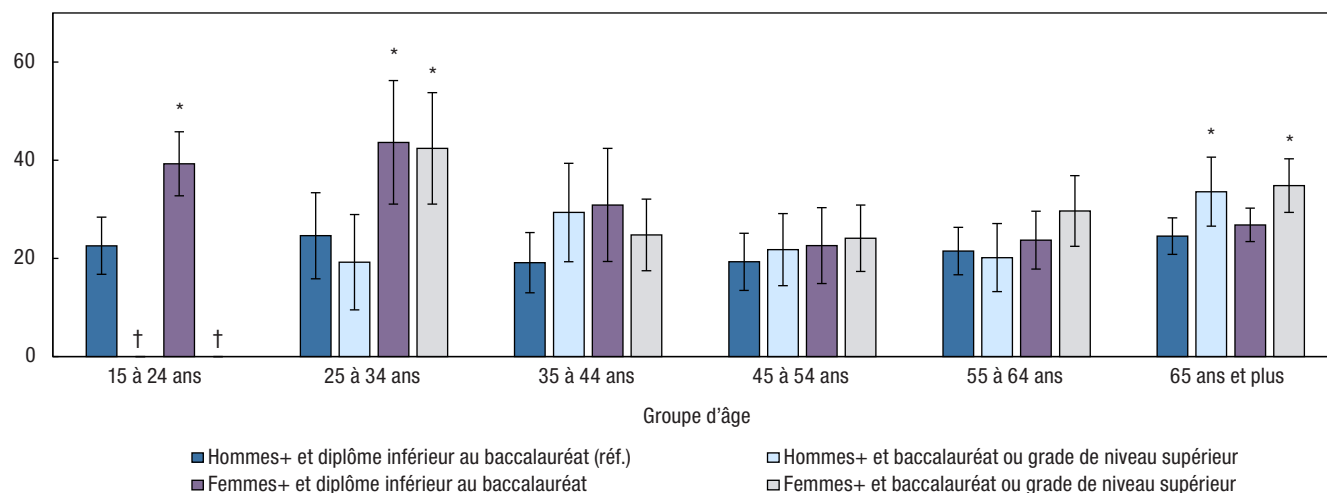
REGARDS SUR LA SOCIÉTÉ CANADIENNE

Cependant, contrairement à la tendance observée chez les personnes déclarant un niveau élevé d'inquiétude, les jeunes Canadiens de 15 à 34 ans étaient légèrement plus susceptibles de déclarer ressentir du stress au moins une fois par mois (p. ex. 33 % chez les 15 à 24 ans, et 34 % chez les 25 à 34 ans), comparativement aux personnes âgées de 45 à 54 ans, chez lesquelles ce pourcentage s'élevait à 24 %. Le constat selon lequel environ le tiers des jeunes déclaraient ressentir du stress au moins une fois par mois en raison des changements climatiques concordait avec les résultats d'une autre étude, selon laquelle 37 % des jeunes Canadiens de 13 à 18 ans ont répondu que les changements climatiques avaient « un peu » ou « beaucoup » d'incidence sur leur santé mentale¹⁴.

Lorsque l'on compare le pourcentage de Canadiens ayant déclaré ressentir du stress lié au climat au moins une fois par mois, en fonction de croisements entre le groupe d'âge, le genre et le niveau d'éducation, certains groupes se sont révélés plus susceptibles de faire état d'un tel stress (graphique 3). Indépendamment du niveau de scolarité, les femmes de 25 à 34 ans étaient plus susceptibles de déclarer ressentir du stress au moins une fois par mois à propos des changements climatiques que les garçons et les hommes. Cependant, parmi les Canadiens de 65 ans et plus, environ le tiers des diplômés universitaires masculins et féminins (34 % des hommes et 35 % des femmes) ont déclaré ressentir du stress lié au climat au moins une fois par mois, un pourcentage plus élevé que leurs homologues sans diplôme universitaire (27 % des femmes et 25 % des hommes).

Graphique 3
Canadiens de 15 ans et plus qui déclarent ressentir du stress au moins une fois par mois en raison des changements climatiques, selon le genre, le groupe d'âge et le niveau de scolarité, 2025

pourcentage



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) (p < 0,05)

† taille de l'échantillon insuffisante pour produire une estimation

Notes : Les barres d'erreur représentent les intervalles de confiance de 95 %.

La catégorie « hommes+ » comprend les hommes (et les garçons), ainsi que certaines personnes non binaires, tandis que la catégorie « femmes+ » comprend les femmes (et les filles), ainsi que certaines personnes non binaires.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale canadienne, 2025.

Les préoccupations et le stress liés aux changements climatiques sont tous deux associés à l'action environnementale

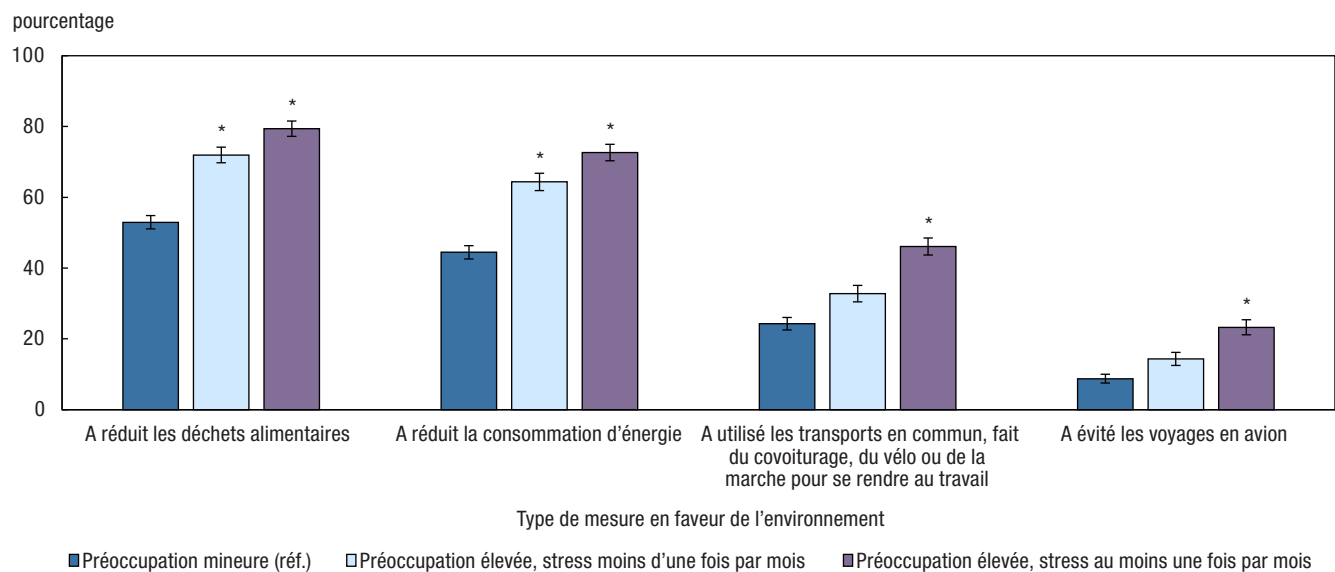
Afin de comprendre comment les Canadiens agissent à titre individuel face aux changements climatiques et aux autres enjeux environnementaux, des questions ont été posées aux répondants dans le cadre de l'ESC afin de savoir quelles mesures ils avaient prises pour « réduire leur impact sur l'environnement » au cours des 12 derniers mois. Parmi les mesures liées aux changements climatiques, celles le plus souvent déclarées étaient la réduction des déchets alimentaires (65 %) et la réduction de la consommation d'énergie (57 %). Près du tiers (32 %) des répondants avaient utilisé les transports en commun, fait du covoiturage, du vélo ou de la marche pour se rendre au travail, et 14 % avaient évité de voyager en avion en utilisant d'autres moyens de transport.

Le genre et le niveau d'éducation demeuraient des facteurs pertinents lors de l'examen des

mesures environnementales. Les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de réduire leur consommation d'énergie (60 % par rapport à 55 %) et leurs déchets alimentaires (68 % par rapport à 62 %) ¹⁵. Les diplômés universitaires étaient, quant à eux, plus susceptibles que les personnes ayant d'autres niveaux d'éducation de mettre en œuvre chacune des mesures en question, à l'exception d'éviter les voyages en avion.

Dans l'ensemble, les personnes qui ont déclaré un niveau élevé d'inquiétude et de stress étaient systématiquement plus susceptibles d'indiquer avoir mis en œuvre ces mesures environnementales que celles moins préoccupées par les changements climatiques (graphique 4). Même lorsqu'on examinait les personnes très préoccupées par les changements climatiques ayant déclaré des niveaux de stress plus faibles, les résultats montraient qu'elles étaient plus susceptibles de réduire leur consommation d'énergie (64 %) et leurs déchets alimentaires (72 %) que les personnes ayant exprimé un faible niveau d'inquiétude à l'égard des changements climatiques (44 % pour la réduction de la consommation d'énergie et 53 % pour la réduction des déchets alimentaires).

Graphique 4
Canadiens de 15 ans et plus qui ont déclaré avoir pris des mesures en faveur de l'environnement, selon le niveau de préoccupation, la fréquence du stress lié aux changements climatiques et le type de mesure prise, 2025



* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)

Note : Les barres d'erreur représentent les intervalles de confiance de 95 %.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale canadienne, 2025.

Conclusion

Le présent article a permis d'examiner les croyances des Canadiens concernant les personnes ou les éléments susceptibles d'être touchés par les changements climatiques, leurs inquiétudes ou leur stress liés aux changements climatiques, ainsi que les mesures individuelles qu'ils ont prises pour réduire leur impact sur l'environnement. Les résultats ont révélé que les femmes et les diplômés universitaires étaient plus susceptibles de croire que les changements climatiques toucheraient divers groupes de personnes, ainsi que les plantes et animaux, et d'exprimer un niveau élevé d'inquiétude à propos des changements climatiques. Malgré l'hypothèse selon laquelle les changements climatiques auraient

des effets psychosociaux plus marqués chez les jeunes, les personnes âgées étaient le groupe d'âge le plus susceptible de déclarer un niveau élevé de préoccupations à l'égard des changements climatiques au Canada. Enfin, cet article a révélé que des niveaux plus élevés de préoccupations et de stress liés aux changements climatiques étaient associés à une plus grande probabilité de prendre des mesures en faveur de l'environnement.

Travis Facette et **Lauren Pinault** sont analystes au Centre de développement et d'analyse des données sociales, **Tanya Christidis** est analyste à la Division de l'analyse et de la modélisation de la santé, et **Adam Howe** est analyste à la Division des comptes et de la statistique de l'environnement de Statistique Canada.

Sources de données, méthodes et définitions

Les données de la présente étude sont tirées de l'[Enquête sociale canadienne - Qualité de vie, changements climatiques et confiance](#) et ont été recueillies dans les 10 provinces du 25 avril au 16 juin 2025. L'ESC est une enquête transversale qui permet de recueillir des renseignements sur divers sujets sociaux, y compris la qualité de vie, la consommation d'énergie et les enjeux émergents, comme les changements climatiques. La population cible de l'ESC comprend les personnes de 15 ans et plus ne vivant pas en établissement et vivant hors réserve, et exclut les territoires. Ces exclusions représentent moins de 2 % de la population canadienne. Le taux de réponse pour cette vague de l'ESC était de 40,3 %.

L'étude portait sur un module de l'ESC intitulé « Changements climatiques », dans lequel les questions suivantes ont été posées :

- Selon vous, sur qui ou quoi les changements climatiques auront-ils le plus d'incidence? (plusieurs choix possibles)
- Dans quelle mesure êtes-vous préoccupé par les changements climatiques? (sur une échelle allant de « Extrêmement préoccupé » à « Pas du tout préoccupé »)

- Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous ressenti du stress en raison des changements climatiques? (sur une échelle allant de « Tous les jours au cours des 12 derniers mois » à « Jamais »)
- Au cours des 12 derniers mois, quelles mesures parmi les suivantes avez-vous prises pour réduire votre impact sur l'environnement? (plusieurs choix possibles)

Des poids d'enquête ont été utilisés lors de la production des estimations d'enquête afin de tenir compte de la non-réponse et pour calibrer les estimations en fonction des caractéristiques de la population (âge, sexe, région géographique et niveau de scolarité). Des poids bootstrap ont été utilisés pour tenir compte des erreurs d'échantillonnage.

Des modèles de régression logistique ont été utilisés pour modéliser l'association entre les variables liées aux changements climatiques et le genre, le groupe d'âge, le niveau de scolarité, l'état matrimonial, le statut d'immigrant, la province, ainsi que le lieu de résidence en milieu rural ou urbain. Une limite importante du présent article est que le revenu du ménage n'a pas été mesuré au moyen de l'enquête; par conséquent, les analyses de régression ont été limitées aux covariables mesurées dans l'enquête.

Notes

1. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, 2023.
2. Environnement et Changement climatique Canada, 2015; Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, 2023; Ressources naturelles Canada, 2026; Statistique Canada, 2022.
3. Cunsolo et coll., 2020; Hickman et coll., 2021; Pihkala, 2022.
4. Wu et coll., 2020; Galway et Field, 2023; Tiwari et coll., 2025.
5. Impact Canada, 2023. Ce rapport résume les résultats d'un partenariat (Programme de recherche appliquée sur l'action pour le climat) entre Environnement et Changement climatique Canada et Ressources naturelles Canada.
6. Ballew et coll., 2018.
7. Ces résultats étaient statistiquement significatifs ($p < 0,05$) dans le cadre d'un modèle de régression logistique modélisant l'affirmation selon laquelle les changements climatiques touchent « Vous, personnellement », corrigé en fonction du genre, du groupe d'âge, du niveau d'éducation, de l'état civil, du statut d'immigrant, de la province et du lieu de résidence en milieu rural ou urbain.
8. Ces résultats étaient statistiquement significatifs ($p < 0,05$) dans le cadre d'un modèle de régression logistique modélisant l'affirmation selon laquelle les changements climatiques touchent « Des habitants du Canada », corrigé en fonction du genre, du groupe d'âge, du niveau d'éducation, de l'état civil, du statut d'immigrant, de la province et du lieu de résidence en milieu rural ou urbain.
9. Ces résultats étaient statistiquement significatifs ($p < 0,05$) dans le cadre d'un modèle de régression logistique modélisant l'affirmation selon laquelle les changements climatiques touchent « Les générations futures », corrigé en fonction du genre, du groupe d'âge, du niveau d'éducation, de l'état civil, du statut d'immigrant, de la province et du lieu de résidence en milieu rural ou urbain.
10. Ces résultats étaient statistiquement significatifs ($p < 0,05$) dans le cadre d'un modèle de régression logistique modélisant l'affirmation selon laquelle les changements climatiques ne touchent « Aucune de ces réponses », corrigé en fonction du genre, du groupe d'âge, du niveau d'éducation, de l'état matrimonial, du statut d'immigrant, de la province et de la résidence en milieu rural ou urbain.
11. D'autres études (Mendy et coll., 2024) portent sur la question de la mésinformation en matière de science climatique au sein de plusieurs sources, y compris les sources médiatiques alternatives.
12. Wu et coll., 2020.
13. Le stress n'a pas été évalué chez les personnes qui ont déclaré être « peu » ou « pas du tout » préoccupées par les changements climatiques; on suppose que ces personnes font partie du groupe qui ne ressent pas de stress, c'est-à-dire qu'elles ont été incluses dans le dénominateur. Notamment, la moitié (50 %) des personnes ayant déclaré un niveau élevé d'inquiétude ont également indiqué être stressées par les changements climatiques au moins une fois par mois, comparativement à 7 % parmi celles qui étaient « assez » préoccupées par les changements climatiques.
14. Tiwari et coll., 2025.
15. Ces résultats étaient statistiquement significatifs ($p < 0,05$) dans le cadre d'un modèle de régression logistique permettant de déterminer si le répondant avait effectué une action en faveur de la protection de l'environnement, corrigé en fonction du genre, du groupe d'âge, du niveau de scolarité, de l'état matrimonial, du statut d'immigrant, de la province et du lieu de résidence en milieu rural ou urbain. L'une des limites de ce modèle est que l'enquête n'a pas permis de recueillir de données sur le revenu du ménage, ce qui devrait avoir des répercussions sur les mesures de protection de l'environnement, puisque plusieurs de ces mesures ont un coût économique.

Documents consultés

- Ballew, Matthew, Jennifer Marlon, Anthony Leiserowitz et Edward Maibach. 2018. « [Gender differences in public understanding of climate change](#) », *Climate Note*, Yale University.
- Cunsolo, Ashlee, Sherilee L. Harper, Kelton Minor, Katie Hayes, Kimberly G. Williams et Courtney Howard. 2020. « [Ecological grief and anxiety: the start of a healthy response to climate change?](#) », *The Lancet Planetary Health*. Vol. 4, n° 7, p. e261-e263.
- Environnement et Changement climatique Canada. 2015. [Science des changements climatiques](#).
- Galway, Lindsay P. et Ellen Field. 2023. « [Climate emotions and anxiety among young people in Canada: A national survey and call to action](#) », *The Journal of Climate Change and Health*. Vol. 9.
- Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. 2023. [Climate Change 2023: Synthesis Report. Contribution of Working Groups I, II and III to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change](#), GIEC, Genève, Suisse.
- Hickman, Caroline, Elizabeth Marks, Panu Pihkala, Susan Clayton, R. Eric Lewandowski, Elouise E. Mayall, Britt Wray, Catriona Mellor et Lise van Susteran. 2021. « [Climate anxiety in children and young people and their beliefs about government responses to climate change: a global survey](#) », *The Lancet Planetary Health*. Vol. 5, n° 12, p. e863 à e873.
- Impact Canada. 2023. [Rapport : PRAAC étude longitudinale vague 6](#), Programme de recherche appliquée sur l'action pour le climat, Environnement et Changement climatique Canada et Ressources naturelles Canada et Impact Canada, Unité de l'impact et de l'innovation, Bureau du Conseil privé.
- Mendy, Laila, Mikael Karlsson et Daniel Lindvall. 2024. « [Counteracting climate denial: a systematic review](#) », *Public Understanding of Science*. Vol. 33, n° 4, p. 504 à 520.
- Pihkala, Panu. 2022. « [Toward a taxonomy of climate emotions](#) », *Frontiers in Climate*. Vol. 3.
- Ressources naturelles Canada. 2026. [Base de données nationale canadienne sur les feux](#).
- Statistique Canada. 2022. « [Comptabiliser les changements écosystémiques, 2021](#) », Cartes thématiques et graphiques liés à l'environnement, produit n° 38-20-0001 au catalogue de Statistique Canada.
- Tiwari, Ishwar, Rebekah Alice McKinnon, Azeezah Jafry, Ekroop Grewal, Jason Gilliland, Kendra Nelson Ferguson, Kiffer G. Card, Maya Gislason, Alina Paula Cosma et Gina Martin. 2025. « [Canadian adolescents' perceptions of how climate change is impacting their mental health: A qualitative analysis of open-ended survey responses](#) », *PLOS Mental Health*. Vol. 2, n° 9.
- Wu, Judy, Gaelen Snell et Hasina Samji. 2020. « [Climate anxiety in young people: a call to action](#) », *The Lancet Planetary Health*. Vol. 4, n° 10, p. e435 à e436.